

RETOUR À L'ESSENCE DU BOIS

AU CAPC, LE BRITANNIQUE OLU OGUNNAIKE TENDE DE FAIRE PARLER LE BOIS DANS DES ŒUVRES QUI MULTIPLIENT LES RÉFÉRENCES À LA MÉMOIRE.

Olu Ogunnaïke, Miettes

4 novembre – 27 mars

Capc – musée d'Art contemporain,
7, rue Ferrère, 33000 Bordeaux. 05 56 00 81 50.
Mardi au dimanche, 11 h – 18 h.

▽ Olu Ogunnaïke, *Sorti pour le déjeuner*, 2021.

Vue de l'exposition «Miettes». Photo Arthur Pequin.

L'exposition s'intitule «Miettes» mais «Poussières», «Cendres» voire «Sciures» auraient aussi pu convenir. Car le bois, ici celui de la forêt de pins des Landes utilisé pour les poutres brunies des entrepôts Lainé, constitue le matériau de prédilection de l'artiste britannique Olu Ogunnaïke. De la poudre extraite en ponçant les poutres du musée, le plasticien a tiré une série de sérigraphies sur aluminium exposées dans la dernière salle de la galerie du rez-de-chaussée. Cette poudre, dont la couleur évoque le cacao, s'est aussi répandue sur les murs et jusqu'au sol qui en est maculé. Des casiers à bouteilles sont reconvertis en support d'une longue table de banquet de huit mètres de long dont le plateau a été noirci par le feu, selon une technique japonaise. Ce sont encore des casiers que l'on retrouve comme motif à l'arrière d'un miroir sans tain. Dans cette œuvre, l'artiste joue sur l'association d'essences différentes, de la variation des couleurs et des formats des tasseaux dans une composition bigarrée.

Sur de grands panneaux de contreplaqué, des photos de la forêt des Landes, prises depuis une voiture, ont été imprimées puis en partie effacées avec de l'alcool, créant une composition semi-abstraite.

Il est aussi question de l'industrie viticole, représentée sous la forme de bouteilles vides et de tire-bouchons répandus çà et là, donnant l'impression au visiteur de découvrir les restes d'un banquet... Imprimé sur une série de torchons, le descriptif des œuvres est très construit. Le texte multiplie les références à l'histoire du bâtiment, à l'industrie locale, à la traite coloniale, évoque l'importance du travail manuel ou de la convivialité dans l'art d'Ogunnaïke, qui pratique aussi la performance. Mais l'exposition reste très conceptuelle. Au-delà d'un discours très dans l'air du temps, on cherche une part d'émotion, de mystère, d'audace. Autant d'ingrédients que l'on retrouve dans la grande nef avec l'exposition dédiée à l'artiste Absalon (voir *Parcours des arts* n° 68). ■

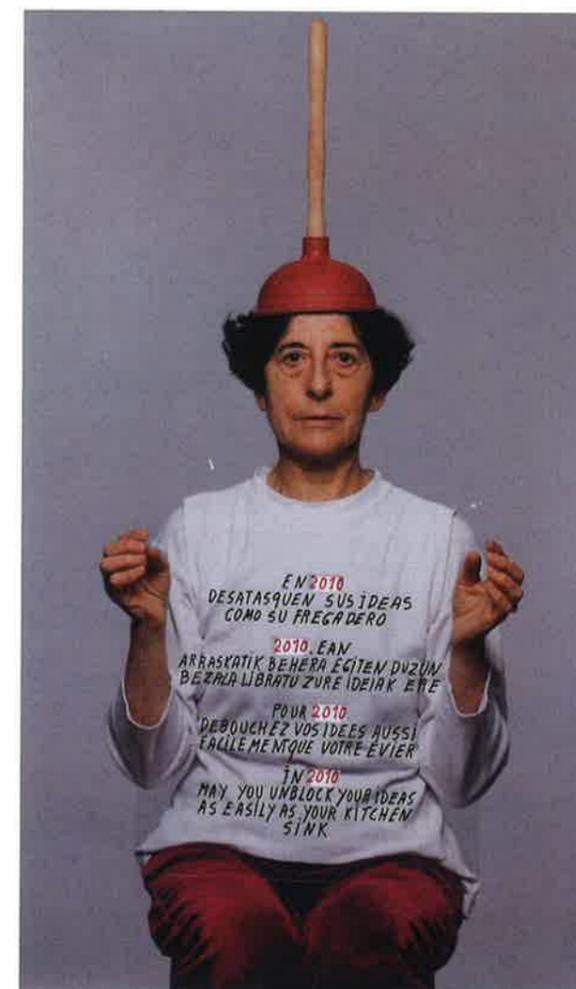
Mathieu Oui

L'ASSOCIATION FÉROCE MARQUISE ORGANISE LE FESTIVAL INTERNATIONAL D'ART ET DE POÉSIE FRANCOPHONE EXPOÉSIE À PÉRIGUEUX DEPUIS 1997. LA 21^e ÉDITION REÇOIT UNE MULTITUDE D'AUTEUR·E·S DÉVOILANT UN ART EN PERPÉTUEL MOUVEMENT, ET INVITE ESTHER FERRER, ARTISTE FÉMINISTE, À CONCEVOIR UNE EXPOSITION DANS LE MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU PÉRIGORD.



PÉRIGUEUX, MUSÉE D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE DU PÉRIGORD – MAAP

ESTHER FERRER, LA LIBERTÉ À BRAS-LE-CORPS



Née en 1937 à San Sebastián sur la côte basque espagnole, Esther Ferrer voit le jour en pleine guerre civile. Sa ville natale est le lieu de villégiature de Franco. Étudiante en journalisme après avoir été assistante sociale, elle intègre le Zaj, un groupe d'artistes avant-gardistes, en 1967. Surnommés les « fainéants de l'art » par la presse de la dictature, ils revendiquent l'héritage du « pape » de la musique expérimentale, John Cage. En 1978, celui-ci la soutient en l'invitant à réaliser une performance dans un train en Italie au départ de Bologne. Révélation : son propre corps est la matière première et l'outil principal de son travail : « Si je peux faire avec une seule chose, je le fais. Mais si je peux faire avec rien, avec seulement mon corps, c'est encore mieux. » Radicale et minimaliste, elle se met à nu pour militer. En 1999, c'est la consé-

cration : elle représente l'Espagne à la Biennale de Venise.

Dans ses performances-actions corporelles, elle mesure centimètre par centimètre son corps afin de tourner en ridicule les stéréotypes qui pèsent sur les corps féminins de tous âges. Refusant toute oppression, elle détourne les codes poussés à l'absurde jusqu'à la lie, en auscultant et disséquant son corps, entre humour et rigueur. Naîtront ainsi *Le Livre du sexe*, *Le Livre des têtes*, *Le Livre des mains et des pieds*. Intégrant parfois des objets ordinaires du quotidien dans ses performances, elle fait un clin d'œil aux ready-mades de Marcel Duchamp. Dans son travail de plasticienne, elle détourne les objets de leur fonction originelle, en les photographiant et les découpant. Elle voit la performance comme une méthode d'éveil de conscience, une lutte pour les libertés.

Le festival généreux et métissé Expoésie invite à vivre une expérience en découvrant une position politique engagée épurée qui ne faiblit pas. ■

Alex Less

Esther Ferrer. 10 mars – 22 mai

Musée d'Art et d'Archéologie du Périgord,
22, cours Tourny, 24000 Périgueux. 05 53 06 40 70.
Lundi, mercredi, jeudi, vendredi, 10h30 – 17h30 ;
samedi et dimanche, 13h – 18h.

Expoésie, festival international d'art et de poésie
8 mars – 19 mars

www.feroce-marquise.org

△ [GAUCHE] Esther Ferrer, *Objet Zaj*.

△ [DROITE] Esther Ferrer, *Débouchez vos idées aussi facilement que votre évier*, 2010. Performance.